



# FLORÉAL



## **Tout chante**

**Avril est de retour ;  
La première des roses,  
De ses lèvres mi-closes,  
Rit au premier beau jour ;  
La terre bienheureuse  
S'ouvre et s'épanouit ;  
Tout chante, tout jouit.**

**Théophile Gautier, 1811-1872**

Floréal n° 67  
Mars 2014  
Nature et Culture  
64 rue Georges Clemenceau  
85270 Saint Hilaire de Riez  
Directeur de publication :  
Bernard Taillé  
Rédacteurs : C. A.  
Photos : les adhérents

## Penser et agir

Penser, c'est peser. Agir, c'est décider.

Penser, c'est peser. Penser, du latin *pensare* : peser, d'où apprécier, évaluer, comparer. L'expression « *peser le pour et le contre* » rend parfaitement compte de cette étymologie. Penser se quantifie en pourcentage : tel argument vaut 40%, tel autre 50%, deux ou trois autres se partagent les 10% restant. La pensée est une cuisine avec ses ingrédients. Chaque résultat est unique, mais peut être regroupé avec d'autres sous une même appellation plus générale : c'est le principe du sens commun (ou *consensus*).

Agir, c'est décider. Décider, du latin *decidere* : trancher.

Penser et agir : je pense en pourcentages, j'agis à 51%. « *Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis* », dit la sagesse populaire. J'agis toujours à 51%, mais les ingrédients de ma pensée peuvent changer au gré des événements ou de l'évolution même de mon raisonnement... Ainsi pouvons-nous avoir à la fois une pensée souple et des décisions claires.

Il en va en nous comme entre nous. La pensée d'un groupe est formalisée par l'expression de chacun. Cette pluralité est tranchée en action unique par un vote majoritaire. Mais ce vote démocratique est parfois perçu comme une violence, une dictature des 51 %, d'où l'idée de consensus qui tend à rapprocher les points de vue pour une action tout aussi établie dans une pensée plus large.

Au CA de notre association, nous discutons, nous débattons, et nous tranchons, parfois par vote, le plus souvent possible par consensus formalisé (« Quelqu'un demande-t-il un vote ? »). Nous avons même décidé... de décider le moins de choses possible, pour que chaque section puisse développer la plus large autonomie.

Ainsi, le C.A.

- vérifie la conformité de nos actions à la loi et à nos statuts, et applique les décisions de l'AG ;
- définit un équilibre financier général et entre chaque section, par l'attribution d'une enveloppe par section dans le cadre d'un budget global, et par l'harmonisation de nos pratiques entre sections ;
- soutient les actions « intersections » comme l'ont été par exemple les 30 ans de l'association...

Agir, du latin *agere* : mettre en mouvement. Nous gardons notre association en mouvement, une association culturelle plurielle, qui inclut aussi bien la culture physique que l'horticulture ! Une association sereine où chacun fait d'abord valoir son point de vue, puis accepte la décision commune majoritaire. Une association dont la finalité est et reste pour chacun de ses membres la Joie de vivre, ou la Gaieté, comme le disent les appellations d'autres associations locales. Une association épanouie, prête à fructifier en productions culturelles diversifiées.

Le président  
Bernard Taillé

# Marcher et Philosopher : Nature et Culture !



**La marche, la balade, la randonnée, la promenade, l'excursion... par le philosophe Frédéric Gros.**

A chacun sa « meilleure façon de marcher »

## **POLITIQUE**

« Pour exprimer son indignation, son exaspération, le peuple descend dans la rue. La marche est une des modalités d'expression de la colère, de la protestation populaire. Il y a dans toute marche collective cette alliance de détermination et d'humilité qui en fait toute l'intensité politique... Ces masses en mouvement, irréductible et lent, c'est un peu le symbole de l'histoire. »

## **SPIRITUELLE**

« L'authentique pèlerinage doit s'accomplir en marchant. Parce qu'il ne s'agit pas seulement de rejoindre physiquement le lieu sacré, le sanctuaire, de se trouver là plutôt qu'ailleurs. Il faut l'avoir mérité au préalable, et la marche, avec ce qu'elle suppose de fatigue et d'humilité, d'effort et d'endurance, peut-être vue comme purifiante. Marcher (s'étalant sur quelques semaines ou quelques mois) est une expérience du dépouillement, du dessaisissement, du délestage. Cette pauvreté pourtant n'est que l'envers d'une richesse bientôt conquise, et qui se donne à profusion : celle de la présence. Le pèlerinage n'a cessé de considérer que la marche mettait en condition spirituelle : c'est parce qu'elle nous rend disponibles. »

## **PHILOSOPHIQUE**

« Certains penseurs ou poètes reconnaissent ne pouvoir composer, trouver, imaginer qu'en marchant [...] Le mouvement de la marche, la profondeur des perspectives, la fraîcheur des sensations donnent à l'esprit sans doute une vivacité, une aisance que la sédentarité étouffe. Au retour de ces promenades inspiratrices, ces écrivains marcheurs ne font jamais que recopier ce qui leur a été donné sur les routes. »

## **SOLITAIRE**

« Le marcheur prend possession du monde. Et s'il peut y capitaliser indéfiniment, c'est qu'il n'en retient aucune lourdeur. Ce qu'il capte des paysages traversés, ce n'est pas leur matérialité, à peine leur image, mais leur présence, quelque chose comme leur essence concrète. Le marcheur sait que la lenteur approfondit l'espace. En une journée de marche, il fait provision de sensations et de couleurs, que le rythme régulier et précis a fixées, imprimées. Au bout du jour, c'est le paysage qui habite son corps. »

## **Et nous de quelle façon marche-t-on ?**

Quand nous sommes une quarantaine le mercredi, une quinzaine le dimanche ou lors d'un séjour... Nous, ce serait plutôt la

## **DECOUVERTE, le PARTAGE et la RENCONTRE !**

En effet quel plaisir de faire découvrir, partager ou redécouvrir un chemin, un paysage, un quartier, une architecture, un hameau aux autres marcheurs !... Mais aussi au gré de notre allure de marche, de tisser de nouvelles rencontres, des moments de confiance, d'attention à l'autre. Nadine Boisseleau



« Les livres et les routes demeurent mais les rencontres, les paroles, elles sont éphémères. Et c'est cet éphémère que je venais chercher dans la pérennité géologique des chemins ou la mouvance des visages. Cet éphémère égrené dans le fil des jours et qui se mue ainsi en petites éternités, à chaque instant recommencées. » Jacques Lacarrière, *Chemin faisant*.



Myrthée Baillon de Wailly, **Le Printemps**, détail de la Fresque *Les Saisons*, préau de l'école maternelle de la rue Küiss, Paris 13<sup>e</sup>, 1933

Dansez, les petites filles  
Toutes en rond...  
En vous voyant si gentilles  
Les bois riront.

Dansez, les petites belles  
Toutes en rond...  
Les oiseaux avec leurs ailes  
Applaudiront.

Dansez, les petites folles  
Toutes en rond...  
Les bouquins dans les écoles  
Bougonneront.

Dansez, les petites fées  
Toutes en rond...  
Dansez, de bleuets coiffées,  
L'aurore au front.

Victor Hugo, *L'art d'être grand-père*

## Randonnée à Argelès sur Mer – mai 2013

Mardi 21 mai

Notre départ a lieu à 7 h du matin à la Baritaudière en bus, permettant aux insomniaques de continuer leur nuit.

Un petit exposé sur le Roussillon aide à comprendre son histoire riche, remontant à l'homme de Tautavel (400000 ans) et en continuant par les Grecs et les Romains qui ont laissé de nombreux vestiges dont la Via Domitia, importante voie de communication entre l'Italie et l'Espagne.

De multiples invasions passent par le col du Perthus : les Wisigoths, les Vandales, enfin les Arabes qui remontent en France et se font battre par Charles Martel en 732 à Poitiers. Ces derniers se réfugient à Narbonne où ils sont défaits à Sigean en 737, près de Port la Nouvelle, les chassant définitivement de France.

De nombreuses batailles entre la France et l'Espagne se produisent, les deux ennemis se reprenant les territoires respectivement.

A partir du 9<sup>ème</sup> siècle, le Comte de Barcelone Guillaume le Velu fait construire sur ses territoires de nombreux chefs d'œuvres romans. Le royaume de Majorque, qui dépendait du comte du Roussillon, est légué au roi d'Aragon, Jacques Ier, qui le donne à son fils : il prend alors le nom de roi de Majorque avec Perpignan comme capitale.

Le royaume de Majorque est établi par Jacques II et en 1349 Jacques III est le dernier roi de Majorque. Il vend la seigneurie de Montpellier au roi de France. Survient, ensuite, une période troublée. Enfin le Traité des Pyrénées réunit cette région à la France avec le mariage de Louis XIV et de Marie Thérèse d'Espagne.

Le voyage se poursuit sans souci pour arriver vers 17 h à l'hébergement composé de bungalows bien agencés. Le premier dîner, copieux, nous rassure sur la qualité des menus.

Mercredi 22 mai

A 8 h 30, les randonneurs sont prêts à partir, plein d'entrain et de force.

Nous démarrons par le Racou ou Recoin en suivant le littoral. La vue de ce promontoire, tout au long de la journée, nous accompagne et ne nous quitte pas, alternant les montées et les descentes parsemées de nombreux escaliers difficiles.

L'arrêt pique nique du midi à Port Vendre (ancien port, fondé par les Phéniciens, les Grecs et les Romains, aujourd'hui le premier port du Roussillon) nous fait découvrir une vue panoramique s'étendant d'Argelès à Banyuls.

Les bosquets de garrigue et les nombreuses fleurs, à cette époque (acanthes, cistes, asphodèles, bruyères, nerpruns...) nous accompagnent de leur vision et de leur parfum.

Nous passons au dessus des criques de Porteil et de l'Ouille, à deux pas de l'eau et des rochers. Ces falaises schisteuses marquent le début de la côte rocheuse où minéral et végétal se rencontrent. Un arrêt café à Banyuls est le bienvenu.

Jeudi 23 mai

Nous voilà bien décidés à monter à la tour de la Massane, heureusement la température extérieure et la forte tramontane rafraîchissent beaucoup l'atmosphère.

Nous partons du château de Valmy, construit au 19<sup>ème</sup> siècle par le patron des papiers à cigarettes: Job. Il accueille aujourd'hui un jardin de loisirs et de promenade.

La montée débute sur un sentier abrité, aux passages difficiles de rochers (un peu d'alpinisme) que tout le monde enjambe. Au passage nous voyons deux dolmens, sépultures témoins d'une civilisation préhistorique.

La dernière montée, dans le froid et le vent, nous permet de voir la tour de la Massane : tour de surveillance pour prévenir d'une éventuelle incursion étrangère, par des signaux de fumée ou de feux jour et nuit. Cette construction imposante, véritable forteresse est entourée de murs et permettait de dominer la côte et la mer, que nous admirons aujourd'hui.



A la descente nous arrêtons à la chapelle Saint Laurent édifée au 12<sup>ème</sup> siècle, à 910 m d'altitude. Un fronton roman sculpté d'une tête domine l'entrée de la chapelle.

Au retour, nous revoions le château de Valmy avant d'arroser cette journée d'un apéritif de bienvenue.

Vendredi 24 mai

Petite journée de visites :

Le matin, nous découvrons Argelès sur Mer aux rues vides de monde (pas pour longtemps). Le vent froid est toujours aussi vif. Au passage, nous voyons de vieilles maisons dans des rues étroites, l'église du 14<sup>ème</sup> siècle et les remparts du 13<sup>ème</sup>.

La promenade se continue jusqu'à la plage immense en passant devant de très nombreux campings. Pique nique sans problème.

L'après midi, direction Collioure en bus.



Ce beau petit port de pêche a beaucoup de cachet : son nom vient du latin Cau Illeberis signifiant la conque. Il s'agit d'un port de commerce, capital en méditerranée, et pour cette raison, a toujours eu des défenses de protection. Collioure a été un port commercial, avec

exportation de vin, draps, huile, miel, thon, maquereaux, sardines. Ce port est aujourd'hui très actif grâce au commerce des anchois.

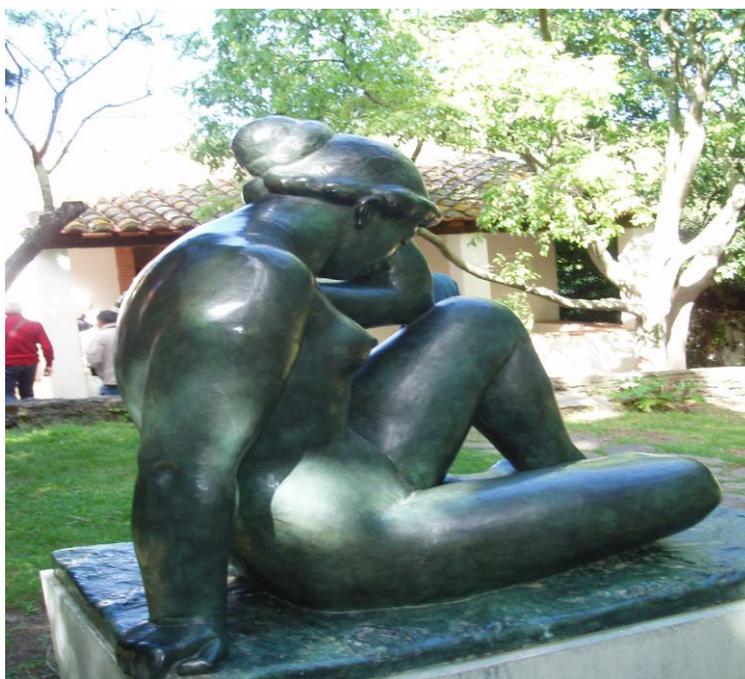
Au passage, nous voyons le château royal des Templiers, l'église Notre Dame des Anges dont le clocher était l'ancien phare du vieux port. Collioure a été une place forte des templiers. Les troupes de Louis XIII en 1642, aidées par les mousquetaires, reprennent la ville définitivement à l'Espagne. Sous Louis XIV, Vauban la fortifie. Toute cette côte a toujours été surveillée par les tours de Madeloc, la Massane et le fort Saint Elme.

De là, nous partons en bus vers Banyuls, passant devant une statue de Maillol, semblant nous indiquer la direction de son musée autour de vignes en restanques très bien entretenues.

Au fond d'un chemin ombragé, une petite maison simple, entourée de grands arbres, semble protéger une statue représentant la mère de Maillol. Arrive enfin l'arrière petit neveu de Maillol : même stature, même barbe, sans le béret !

Des anecdotes de la vie du peintre nous montrent son parcours et son comportement. Né en 1861, il a fait de la peinture, des dessins, des cartons de tapisserie et enfin de la sculpture dont il a fait son art principal. Il est mort d'un accident de voiture en 1944.

La vue des œuvres du musée nous montre tout son talent, allant de petites sculptures aux grandes formes que nous connaissons : représentée avec son modèle Dina Vierny. Son art montre des femmes épanouies, jamais vulgaires, aux formes parfaites et belles.



Plusieurs statues décorent les monuments aux morts de la région et le jardin des Tuileries à Paris (consécration de sa gloire).

Après le plaisir des yeux, le neveu nous amène à son chai pour le plaisir des papilles.

La truculence du personnage s'exprime aussi bien dans la description des statues que dans l'explication des vins de Banyuls que nous goûtons avec plaisir. Chacun repart avec quelques bouteilles. Au retour, un apéritif est servi.

Samedi 25 mai

Le matin tout le monde est prêt : le Banyuls est bien digéré ! Direction Pic de Néoulos

En partant du village de la Roque des Albères, situé au pied du mont des Albères, nous découvrons son histoire : sous le contrôle de l'évêque d'Elne, il s'agissait d'un site défensif,

occupé par le roi de Majorque, qui en fût chassé en 1172, et dont il reste des remparts très imposants.

Nous partons dans la forêt, au passage vue du dolmen de Balma del Moro, en montant régulièrement des pentes abruptes. La route est ombragée, certains préfèrent un itinéraire plus facile.



La dernière montée, très raide, dans les bois et les feuilles, permet d'arriver au sommet et de pique-niquer rapidement en raison d'une tramontane très forte et d'un froid très vif. Puis la descente longue et difficile sur les rochers glissants nous amène au village où un rafraîchissement est le bienvenu.



Dimanche 26 mai

Départ du centre à 9 h, et le retour en bus sans problème pour arriver à Saint Hilaire à 19 h.

### ***L'homme de Tautavel***

En Roussillon, le 22 juillet 1971, Henry de Lumley, paléontologue, découvre dans la Caune de l'Arago, à 30 km de Perpignan, un crâne, dont il ne reste que la face et l'os frontal datant de 450000 ans.

La plaine de Tautavel est protégée par des falaises de calcaire, permettant aux hommes de dominer la vallée et d'avoir un point d'eau, sortant des gorges de Gouleyrous.

Il s'agit du crâne d'un homme de 20 à 25 ans, qui devait mesurer environ 1,64m, avec une capacité crânienne plus faible que l'homme de Néandertal et de l'Homo Sapiens. Il s'agit d'un Homo Erectus ou Homo Heidelbergensis (l'Homo Erectus primitif serait apparu entre 2 ou 1 million d'années). Il fabrique des outils taillés (silex), utilise le feu. Il est bipède et nous ressemble beaucoup. Il mange de la viande crue puis cuite sur son habitat. On trouve en effet, autour du foyer, des restes de rhinocéros, chevaux, mouflons, bœufs musqués, bisons, cerfs et rennes. Il est sans doute le premier homme à quitter l'Afrique pour aller vers l'Europe et l'Asie, passant par l'Égypte, Israël, Libye, Turquie et d'autres vers l'Arabie, Iran, Irak.

Ces hommes partent vers 100000 ans pour découvrir et trouver d'autres moyens de subsistance.

Plusieurs facteurs sont en cause

- Le changement de climat avec diminution de la forêt, remplacée par la savane et le désert.
- La pauvreté du gibier : il faut aller de plus en plus loin pour en trouver.
- La lutte contre les tribus pour garder son territoire et garder le feu.
- Une longue absence pour trouver le gibier et la nourriture accentue une diminution de la natalité pour certaines tribus(Néandertaliens).

L'homme de Tautavel est contemporain de l'homme de Néandertal (les Néandertaliens apparaissent vers 400000 ans à 24000 ans, date de leur disparition à Gibraltar).

Récemment en 2013, d'autres pièces de squelettes ont été découvertes sur le même site.

## ***Les Cathares***

Le Catharisme est une religion de salut fondée sur la révélation.

Son livre saint est le nouveau testament, sa prière est le Pater ; l'envoyé de Dieu, auteur de la révélation, est le Christ et lui seul. Le Salut s'obtient par l'ascèse et le baptême.

Les disciples ne croient pas au baptême par l'eau, ni à l'Eucharistie, ni à aucun des sacrements de l'Église. Le Catharisme est un Christianisme sans Passion rédemptrice, sans Jugement dernier, sans Résurrection.

Le Christianisme des Cathares paraît, pour la religion catholique, un corps étranger menaçant le dogme et la structure de l'église officielle.

Le Catharisme est un dualisme de 2 créations :

- Les réalités spirituelles, invisibles et éternelles. C'est le royaume bon et légitime du Dieu de justice et de vérité.
- Le monde visible est un ensemble de réalités temporelles et matérielles, donc transitoires, vouées à la corruption et à la destruction.

L'apôtre Jean l'a dit : « le Monde est tout entier posé dans le Mal ».

La règle est tenue par les Parfaits et les Parfaites qui sont le pendant des prêtres et des religieuses de la religion catholique.

Il faut travailler dur, porter des vêtements noirs, se déplacer par deux. L'ascèse est normale, avec des restrictions alimentaires (pas de nourriture carnée et croyance dans la réincarnation). Trois carêmes par an, trois jours de jeûne par semaine, continence, refus de la justice régulière et apologie de la non violence.

La religion cathare était située en France à Agen, Toulouse, Albi, Carcassonne et à l'étranger en Italie et Bulgarie.

Devant cet état, l'église Romaine s'agite car l'église Cathare s'oppose au dogme officiel et menace l'église Romaine jusque dans ses statuts et ses institutions.

L'église catholique envoie Bernard de Clairvaux (Saint Bernard) et Dominique pour exhorter les fidèles à arrêter cette religion. Devant le refus, des répressions terribles sont pratiquées (bûcher, pendaisons...).

Le pape Innocent III, dès 1198, appelle à la croisade contre les Albigeois ; celle-ci débute en 1209 pendant 9 ans sous la conduite de Simon de Montfort, jetant les cathares au feu, massacrant les populations, sans distinction et confisquant, au profit de l'église, les domaines conquis.

Mais les croisés ont l'opposition du roi de France, Philippe Auguste, qui déteste Rome. De 1216 à 1224, les seigneurs occitans conduisent une guerre de libération pour récupérer tous leurs domaines et le Catharisme retrouve sa position d'antan.

En 1226, la croisade de Louis VIII amorce l'irréversible défaite des prisonniers occitans, consacrée en 1229 par le traité de Paris, sanctionnant la conquête et l'annexion.

L'Inquisition prend le relais dans la chasse aux Parfaits et Parfaites. Il a fallu un siècle pour les traquer, les brûler et arrêter toute religion.

De-là naquirent chez les catholiques, les ordres prêcheurs : Dominicains et Mendicants (Franciscains), pour les convaincre d'arrêter, même par la force.

La croisade permet d'arracher un vaste pays, le Languedoc, à la suzeraineté d'Aragon et Catalogne pour le donner aux Capétiens, le domaine des rois de France s'étant agrandi, ce nouveau statut permet à la France d'avoir une fenêtre sur la Méditerranée.

Après l'assassinat du légat du pape, Pierre de Castelnau, sans doute sur ordre du comte de Toulouse, la croisade est menée par un seigneur du Nord : Simon de Montfort. Les croisés dévastent toute la Provence, le Languedoc et le Roussillon avec de multiples massacres et prises des biens des victimes, le tout avec une horrible cruauté.

Après la fin de la guerre, les derniers foyers cathares sont pourchassés par l'Inquisition ; excommuniés, pourchassés, traqués, quelques Cathares se réfugient dans le château de Monségur. Le siège dure plus d'un an et le château est pris en mars 1244. Refusant d'abjurer leur foi, les 210 prisonniers sont brûlés sur le bûcher mettant fin définitivement à l'aventure cathare.

Le 30 septembre 2013, Serge Jouzel

## Randonnée à Mervent et Vouvant – juin 2013

Mercredi 5 juin

Le départ matinal a lieu, en covoiturage, de St Hilaire, dès 8 heures.

A l'arrivée à Vouvant nous nous rendons à notre hébergement en bungalows.

A 10 h, la rando nous mène dans la forêt de Mervent, nous sommes accompagnés de notre forestier habituel : Jean Paul. Il nous relate l'histoire de la forêt composée d'arbres feuillus et résineux : chênes superbes, avec vue du chêne du Marinier, appelé ainsi car beaucoup de chênes de Mervent servaient à la construction des bateaux : mâts, bordées, étraves, figures de proue... Des chênes centenaires sont si gros qu'il faut être au moins 4 personnes, les mains tendues, pour en faire le tour (au minimum 8 mètres de circonférence, soit plus de 300 ans d'âge).



Nous repartons à la lisière de la forêt pour pique-niquer au pont de Diet, près de la rivière Mère. Personne ne tombe à l'eau en escaladant les rochers escarpés. Au loin, nous entendons la voix des grimpeurs du CAF escaladant le rocher de Pierre Brune.

Nous passons au large de la grotte du Père de Montfort : ce dernier a vécu au début du 18<sup>e</sup> siècle et a évangélisé l'Ouest de la France, il était connu pour ses positions exigeantes sur la religion.

Le retour à l'hébergement nous permet de nous retrouver au soleil couchant devant un apéritif agréable.

Le soir, après dîner, nous allons voir le village de Vouvant et son église.

Cette vision nous entraîne sur les traces de la fée Mélusine : cette fée avait subi un sort ayant accéléré, sans le vouloir, la mort de son père, et était donc condamnée une fois par semaine à avoir le haut d'un corps de femme et le bas en queue de serpent, ne devant jamais révéler à quiconque son état y compris à son mari. Si tel était le cas, elle ne serait pas délivrée de ce maléfice. Une fois mariée au comte de Lusignan, elle s'enfermait seule dans sa chambre dans la nuit du samedi au dimanche où elle se transformait. Intrigué, le mari creusa un trou dans la porte et vit ce spectacle hallucinant. A la vue de son époux, qui avait découvert son secret, elle poussa un cri terrible et s'envola définitivement par une fenêtre de la muraille, perdant tout : mari, enfants, honneur, bonheur.

La légende dit qu'elle revenait autour du château 3 jours avant l'apparition d'un phénomène grave et triste et essayait de protéger ses enfants.

Le retour à l'hébergement se fait à la nuit, à la lampe frontale, découvrant les principaux monuments :

- l'église du 12<sup>e</sup> siècle au clocher octogonal, le fronton nord de l'église racontant les scènes de l'ancien testament (Samson) et du nouveau testament (la Cène et l'Ascension),
- la tour Mélusine et les rues typiques habitées par de nombreux peintres l'été.

Jeudi 6 juin

La rando dans la forêt de Mervent nous reconduit aux ponts du Déluge et de Diet, tantôt en pleine forêt, tantôt au bord de l'eau.

Le pique-nique a lieu près du barrage et c'est le départ vers l'inconnu ! Carte et GPS ne concordent pas et nous nous retrouvons seuls et perdus dans un bois de pins. Deux groupes se forment et partent dans deux directions différentes, un autour du méandre de la rivière et l'autre allant en ligne droite sur une descente vertigineuse.

Tous se retrouvent aux voitures.

Le retour s'effectue sans problème et nous arrivons à Saint Hilaire à 19 h.



Serge Jouzel



Le glaïeul d'Illyrie, une espèce rare en Vendée, rencontré sur notre chemin du côté de la Jolrière

## **Avant-projet Nature et littoral à la villa Grosse Terre (Côtes et mer)**



Ce 30 octobre 2013, la municipalité nous a présenté la villa Grosse Terre (ancienne maison Buet) en cours d'aménagement : actuellement le bâtiment principal est clos et couvert, l'ancienne maison du gardien est totalement réhabilitée et en location. Un grand parc entoure cet ensemble : 300 m<sup>2</sup> bâti, 1,4 ha boisé face à la mer, à l'entrée du port de Saint Gilles Croix de Vie

La mairie a acquis récemment cet espace dans un but environnemental et culturel. A charge pour les associations intéressées de faire des propositions pour une ouverture au public.



La villa Grosse Terre, avenue de la Corniche, 85270 SAINT HILAIRE DE RIEZ

### ***Nature et littoral***

Notre projet est une contribution parmi d'autres, totalement compatible avec d'autres propositions (archéologie marine, marine à voile, patrimoine, etc.)

Il se déclinerait en plusieurs axes :

### **Géologie**

Montrer la succession géologique observable sur le littoral vendéen

- schistes de la Corniche
- porphyroïdes de la Sauzaie et série de Brétignolles
- série métamorphique de Sauveterre
- orthogneiss des Sables d'Olonne (gneiss rose de La Chaume)

D'autres ensembles essentiels pourront être présentés : bri du marais breton-vendéen, prasinite (pierre bleue) du Fenouiller, etc.

Tout ce travail (comme les autres) sera précisé en liaison avec les sociétés savantes compétentes.

### **Phycologie (science des algues)**

Notre côte est riche en algues marines diverses, (vertes, brunes, rouges...). Leur étagement sera présenté sur des panneaux appropriés, ainsi que leur utilisation humaine :

- alimentation humaine, directe, en complément alimentaire (spiruline...), en additifs (carraghénanes, agar-agar...),
- engrais et amendements (la tradition locale d'épandage du goémon sur les terres cultivées sera mise en avant),
- usages industriels (gélifiants, épaississants, émulsifiants dans de nombreuses industries : pharmacie, cosmétiques, matières plastiques, peintures...),
- biocarburants : photobioréacteurs fortement insolés, promis à un bel avenir. <http://bfs-france.com/technologie.html>



## Botanique

La diversité littorale sera mise en scène directement en extérieur avec les principaux milieux représentés à Saint Hilaire de Riez :

- la dune et son zonage classique (dunes mobiles, dunes grises, dunes boisées, dépressions dunaires humides, etc.) : voir CORINE (CoORDination of Information oN the Environment) biotopes 16,
- les falaises de La Corniche Vendéenne : roches, rochers suintants, haut de falaise (côtes rocheuses et falaises maritimes, CORINE biotopes 18),
- le marais salé (CORINE biotopes 15), et sa composante humaine, le marais salant : un simple renvoi vers le site existant pourrait être suggéré.



Une évocation de l'utilisation humaine sera là aussi présentée : on montrera *in situ* quelques cultures potagères, obtenues après sélection de certaines plantes du littoral :



← l'ache des marais (*Apium graveolens* L.) sur les rochers suintants de la Corniche, ancêtre du céleri branche et du céleri rave, la betterave maritime (*Beta vulgaris* subsp. *maritima* (L.) Arcang.), aïeule des betteraves fourragères, sucrières et potagères, et des bettes, la chardonnette (*Cynara cardunculus* L.), grand-mère du cardon et grand-tante de l'artichaut, l'asperge prostrée (*Asparagus officinalis* subsp. *prostratus* (Dumort.) Corb., plante protégée) et son cousinage avec nos asperges cultivées, le chou marin (*Crambe maritima* L.), plante potagère cultivée et consommée en Angleterre.

D'autres emplois, plus directs, seront également montrés : l'usage actuel de la salicorne, l'usage traditionnel de la sanguenite, etc.

Il faudra conserver la végétation existante et la flore naturelle comme un écrin avec une ouverture sur l'océan, combattre les invasives (ailante, séneçon en arbre, etc.). Aux abords de la villa, des plantes cultivées parfois rares ici comme *Quercus canariensis* Willd. seront maintenues (lauriers roses et arbousiers) ou introduites.

## Zoologie

Entomologie et malacologie (mollusques, coquillages...). De nombreux insectes sont présents et parfois spécifiques du littoral. Les coquillages sont fondamentaux dans la présentation d'un espace maritime.

Zoologie des vertébrés. Ichtyologie (la sardine sera bien évidemment l'un des axes essentiels, un aquarium d'eau de mer pourrait présenter quelques poissons locaux, ainsi que quelques algues représentatives), herpétologie (amphibiens et reptiles), ornithologie (oiseaux de mer...), mammalogie (petits mammifères)...

Tout ceci se fera dans une vision moderne, dépoussiérée, interactive, avec les techniques les plus récentes de la muséographie. Il sera tenu compte de l'accueil d'un public large et jeune : on doit pouvoir être à la fois accessible et rigoureux scientifiquement.

### ***Ouverture vers d'autres horizons***

1) Les tours permettent d'autres opportunités : orientation terrestre et maritime, astronomie.

2) La maison doit peut-être conserver son aspect villa et dédale, mais permettre aussi des expositions permanente et temporaire avec un lieu pour visionner des vidéos ou des montages diapos. L'aspect d'architecture intérieure (cheminées, placards) ne sera pas négligé.

3) Les Arts : toutes références seront recherchées et présentées dans le domaine de l'architecture (habitats côtiers), la sculpture (Ion Olteanu...), la peinture (Henry Simon, Charles Atamian...), la danse (Bise Dur...), la musique (groupes traditionnels ou récents, La mer de Debussy...), la chanson (Charles Trenet, Renaud...), la littérature et la poésie, le cinéma (films tournés localement...), et aussi la bande dessinée (Lulu, femme nue...), l'art culinaire (recette de caillebottes à la chardonnette...), les enregistrements sonores et vidéos...



### ***Mise en œuvre***

Les contacts seront pris avec des associations régionales compétentes (sociétés savantes) telles que la SSNOF (Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France, Muséum d'Histoire Naturelle – 12 rue Voltaire – 44000 NANTES), l'Association Vendéenne de Géologie, les Naturalistes Vendéens, la Ligue de Protection des Oiseaux, la Société Botanique du Centre-Ouest, etc., ainsi que d'autres organismes non associatifs (BRGM, Conservatoire du Littoral, MHN de Nantes et de Paris, Musée des Sables d'Olonne...).

Notre association pourra aussi faire des propositions dans le cadre de sa section Histoire et Patrimoine, en liaison avec les associations patrimoniales du secteur (La Livarde, Histoire et Patrimoine du Fenouiller, etc). L'histoire du site, sa volonté de financement et de protection seront clairement affichées.

Nous souscrivons totalement à la proposition de Bernard de Maisonneuve de création d'une association loi 1901 totalement dédiée à la Villa

Grosse Terre (voir sa « Proposition pour une définition des objectifs de la Villa Grosseterre ») : cette réunion des associations et personnes concernées permettra d'orchestrer au mieux des propositions cohérentes, et de les faire vivre quand les choix auront été faits par les collectivités territoriales impliquées (commune de Saint Hilaire de Riez, communauté de communes, département, région...).



Avant-projet approuvé par le C.A. de l'association Nature et Culture, novembre 2013  
Contact : Bernard TAILLÉ, 06 66 19 57 82, bernardtaille@laposte.net

## Section Environnement

Il n'y a pas si longtemps le traitement de nos déchets était à peine envisagé... Depuis une véritable industrie du RECYCLAGE est née, qui s'organise de mieux en mieux. On va même jusqu'à penser à limiter les transports de matériaux (il ne faut pas négliger l'impact environnemental des camions).

Mais que vont devenir les matériaux recyclés ? Les objets obtenus ainsi pourront-ils être encore et encore recyclés... ?

Et que penser du tout venant (ce qu'on ne peut pas recycler ?). Va-t-il s'entasser dans des lieux de stockage, être incinéré ?

Notre société jette de plus en plus, poussée par notre nouveau mode de consommation : on fait de moins en moins de « durable ».

Voici donc une publication du syndicat TRIVALIS qui nous parle de réduction à la source par quelques gestes simples à réaliser par chacun. Vous pourrez regarder la vidéo qui me semble intéressante. Devenons un peu « acteurs ».

*Vidéo conseillée : Mon environnement et moi, sur la prévention des déchets : réduction des déchets, à télécharger.*

Voir à suivre, le SIEL qui propose de substituer au plastique des emballages... en bois.

La réduction des déchets limite les coûts : en 2012, en Vendée, le coût de stockage d'une tonne d'ordures ménagères résiduelles était de 150€. Il faut ajouter à cela le coût de la collecte. Ainsi, des déchets en moins fait économiser de l'argent à la collectivité donc au citoyen contribuable.

### **Pourquoi réduire ses déchets :**

La réduction des déchets **participe à la protection de notre environnement**. Le Grenelle de l'Environnement fixe l'objectif de réduction des déchets de 7% en 5 ans. En Vendée, les collectivités locales en charge de la collecte des déchets ménagers, le syndicat départemental Trivalis et le Conseil Général en charge du Plan d'élimination des déchets développent des actions pour réduire ces déchets dans le cadre d'un Plan de prévention et d'un programme d'actions.

### **C'est une économie de matières premières et une réduction des émissions de gaz à effet de serre :**

Les matières premières sont utilisées dans la fabrication des biens et produits de consommation et pour le transport des déchets. Le prélèvement massif des ressources naturelles compromet les capacités à consommer des générations futures. De plus, l'extraction, la transformation et le transport des matières premières nécessaires à la fabrication des produits et des emballages consomment du pétrole, qui, dans son utilisation, dégage des gaz à effet de serre. La lutte contre le gaspillage, le choix de produits aux emballages limités permet ainsi de limiter notre impact sur la nature.

### **La préservation des espaces :**

Enfouir des déchets, aux fins d'élimination, nécessite l'achat de terrains pour y aménager des centres de stockage. En 2012 en Vendée, la quantité d'ordures ménagères et de tout-venant à enfouir représentait 155296 tonnes soit l'équivalent de 2 terrains de football sur 2 mètres de hauteur toutes les 6 semaines. Autant d'espace qu'il faut retrouver chaque année si la réduction des déchets n'est pas au rendez-vous.

### **Quant aux emballages : quelle solution ?**

Les cagettes en bois ont le vent en poupe. Le SIEL (Syndicat National des Industries de l'emballage léger en bois) rappelle que la pollution, les gâchis et pénuries annoncées ne sont pas une fatalité mais un état d'esprit d'inconséquence et d'intérêt à court terme qu'il faut abandonner !

Nous léguons à nos enfants le coût social, économique et environnemental de nos comportements. Des matériaux non renouvelables (pétrole, fuel, plastiques) sont gaspillés, jetés et dispersés dans la nature.

Une solution est sous nos yeux : le bois, matériau renouvelable bien géré. Dans l'emballage, l'industrie locale, vertueuse, au coût environnemental faible, rurale, travaille au service des producteurs, des metteurs en marchés et des consommateurs. Le SIEL le crie haut et fort et demande aux consommateurs de privilégier les produits emballés dans des cagettes en bois.

[www.emballage-leger-bois.fr](http://www.emballage-leger-bois.fr)

Jean-François Fallek

Une autre gestion des ordures :  
*Au Caire, le quartier de Makkatan ou la colline des Chiffonniers.*  
*Ce sont les habitants qui trient les ordures !*  
*Egypte, avril 2012.*



# MARCHE NORDIQUE

Comme vous le savez, depuis bientôt 3 ans, notre groupe Marche Nordique s'étoffe et fonctionne dans la bonne humeur. Tout en renforçant notre cardio nous partons à la découverte de la forêt de Saint Hilaire ou des dunes et de la plage de Saint Gilles.

## **QU'EST-CE QUE LA MARCHE NORDIQUE ???** (Source FFRandonnée)

Elle vient de Scandinavie où les skieurs de fond cherchaient un moyen de s'entraîner l'été. Cela consiste à marcher en se propulsant avec des bâtons, de ce fait, l'allure est plus rapide qu'en randonnée, mais à la portée de tous.

### Une séance classique dure environ 2h et se compose de :

-une séquence d'environ 10minutes d'échauffement (nécessaire pour chauffer l'ensemble des muscles et des tendons et monter en régime le système cardio-vasculaire) on utilisera les bâtons pour faire différents mouvements.

-une séquence marche nordique d'environ 1h30 en terrain varié, entrecoupée d'arrêts pour s'hydrater.

-une séquence d'étirements nécessaire pour éviter les crampes et les courbatures.

Pour vous, randonneuses et randonneurs, la pratique de la Marche Nordique n'est pas difficile à acquérir.

## **Bienfaits sur la Santé :**

- Agit de façon bénéfique sur le système cardio-vasculaire, poitrine dégagée pour mieux respirer.
- Fait travailler environ 90 % des muscles du corps.
- Brûle autant de calories qu'un jogging de même durée, sans engendrer de chocs sur la colonne vertébrale, peut lutter contre le surpoids (pas de cas à NEC).
- Pour vous Mesdames, diminue le phénomène d'ostéoporose, peut même redonner de la densité osseuse si la MN est pratiquée régulièrement.
- Permet d'oublier le stress et donne une sensation de bien-être.

**IL N'Y A DONC PLUS DE RAISON DE NE PAS VENIR ESSAYER**, nous vous prêtons des bâtons, vous serez accompagné durant cette sortie et très vite cette marche deviendra naturelle.

Pour tous renseignements Françoise LEMINOUX 06 61 97 42 20 (il n'y a pas d'autre cotisation que votre adhésion à NEC)

## La fameuse recette de la troussepinette d'épines noires de Cécile, la vraie, la seule digne de ce nom



Elle se transmet de pères en fils dans la famille Bernard-Maillet.

Cueillir au printemps (au mois de mai) de jeunes pousses de prunellier dit « épine noire » par opposition à l'épine blanche (aubépine). Les fleurs se ressemblent mais pas les feuilles. Petites feuilles ovales pour le prunellier et très découpées pour l'aubépine. La première floraison est celle du prunellier sur bois presque nu, avant l'apparition des feuilles. Vous pouvez ainsi les repérer en vous promenant dans la campagne. L'aubépine fleurit plus tard sur des branches déjà feuillues. Donc il est impossible de les confondre.

Ingrédients et proportions à respecter si on est débutant et qu'on veut se donner la chance de réussir :

- 350 g environ de pousse
- 5 l de vin rouge 15,5° à 13°
- 1 l d'eau de vie de raisin à 40° (si l'eau de vie est plus forte, faites vos calculs pour que le mélange fasse entre 17° et 18°)
- 700 g de sucre

Recette :

Laisser macérer le tout ensemble pendant 5 à 10 jours ; plus de jours donne un goût plus boisé. Il y en a qui préfèrent.

Moi je goûte un peu pour décider du moment où je retire les pousses.

Egoutter, filtrer au travers d'un linge fin. On met alors en bouteilles.

Il est conseillé d'attendre 3 mois pour laisser le goût s'arrondir. Si vous n'êtes pas trop pressés, vous apprécierez de retrouver quelques bouteilles 2 ou 3 ans plus tard.

Donc penser à inscrire la date sur vos bouteilles, comme pour les confitures.

Ceux qui ont fait la randonnée aux Lucs sur Boulogne ont pu apprécier, je l'espère, celle que j'avais faite en 2010.

le 8 juillet 2013, Cécile Bernard

